

---

*Caractères de plusieurs auteurs modernes, tirés d'une feuille périodique.*

**V**ous remarquez, Monsieur, que notre littérature est aujourd'hui bien stérile, & sur-tout en bonnes choses, j'en conviendrai avec vous, mais que peut-on attendre d'une république déchirée par mille petites factions ? Un parti semble cependant aujourd'hui avoir pris le dessus, celui des encyclopédistes (a) qui ont engendré les économistes, par l'honneur qu'ont ces Messieurs de compter parmi leurs membres, des premières têtes de l'Etat. Je vais vous faire connoître ces encyclopédistes qui tiennent le haut bout. Le prince de cette secte est le patriarche de notre littérature, Mr. de Voltaire, à qui ils ont donné le sceptre de l'empire littéraire. Il exige en despote l'obéissance & le respect de tous les sujets de cet empire libre, & frappe de la foudre du ridicule ceux qui refusent de courber la tête devant ses œuvres, & de faire fumer l'encens de leurs éloges dans les écrits qu'ils publient. . . . Mais ce prince accablé de son âge ne fait plus que r'habiller en mille manières différentes ses anciennes idées; ceux

---

(a) Voyez un jugement fort curieux sur l'encyclopédie par Mr. Diderot lui-même. Avril 1773, p. 242.